

Ouverture de la Conférence de presse du gouvernement vaudois

Nuria Gorrite, présidente du Conseil d'État

Mesdames, Messieurs,

Le Conseil d'État du Canton de Vaud se tient aujourd'hui devant vous uni et solennel. Ces derniers jours, il a agi en concertation avec les autorités fédérales et intercantionales, aussi bien sur le plan sanitaire que sécuritaire et il est en mesure de vous communiquer les décisions qu'il a prises et qui vont se décliner sur tout le territoire vaudois dès aujourd'hui et jusqu'au 30 avril.

La pandémie de coronavirus qui a touché la Chine ou l'Italie est désormais bien installée dans notre pays, comme ailleurs en Europe et dans le monde. La situation sanitaire s'aggrave d'heure en heure, comme le détaillera Mme Ruiz dans un instant. Les cas détectés dans notre Canton sont de plus en plus nombreux. Bientôt notre système sanitaire touchera à ses limites si rien n'est fait pour freiner la propagation du virus.

Mesdames, Messieurs, notre pays n'est pas isolé, notre Canton n'est pas une île.

Les Suissesses et les Suisses, les Vaudoises et les Vaudois doivent savoir que la situation est grave – mais que nous avons parmi nous deux ressources essentielles qui nous permettront de surmonter ces heures difficiles. Ces ressources, ce sont la responsabilité et la solidarité, comme le dit l'article 1 de notre Constitution cantonale.

Dès maintenant chacune et chacun d'entre nous devons agir pour nous protéger nous-mêmes, pour nous protéger mutuellement et en particulier les plus vulnérables. Nous avons toutes et tous la responsabilité d'être solidaires les uns envers les autres.

Le Conseil d'État s'est réuni hier soir en séance exceptionnelle pour prendre des mesures très fortes afin de protéger notre population et notre Canton. Le Grand Conseil a été informé hier par la Présidente et le Chancelier et continuera à l'être ces prochains jours.

Nous devons toutes et tous prendre la mesure du moment que nous vivons, de la grave crise qui est en train de se dérouler et de notre responsabilité. Le Conseil d'État va répondre aux attentes extraordinaires de la situation que nous vivons, et nous allons vous communiquer à l'instant les mesures retenues : elles touchent aux rassemblements publics, aux écoles, à l'économie... Elles touchent l'ensemble de notre collectivité.

Nous avons longuement soupesé ces mesures et leurs impacts et nous sommes conscients des effets qu'elles auront sur la prospérité, sur l'économie et sur nos vies quotidiennes dans les semaines à venir. Nous allons vivre quelques semaines inhabituelles et difficiles et nous ne pourrons – temporairement – pas mener une vie normale ou travailler sans changements. Ce sera difficile. Nous avons conscience que des personnes, des entreprises comme des

Coronavirus

Vendredi 13 mars 2020

employés vont en souffrir. C'est inévitable. Mais le Conseil d'État va faire tout ce qui est en son pouvoir pour accompagner celles et ceux qui sont touchés.

Ce prix lourd, que nous avons la responsabilité d'assumer et de payer collectivement, c'est le prix de notre santé et de notre collectivité. Ces mesures doivent être prises, car c'est bien de vies humaines à sauver dont il est question. Ce n'est pas d'un cœur léger que le Conseil d'État les a décidées.

Ces mesures ne seront efficaces que si elles sont relayées et effectivement appliquées par les entreprises, les communes et la population. Chacune et chacun d'entre nous avons une responsabilité personnelle, qu'il faut commencer à exercer dès maintenant.

Je ne peux pas le dire plus clairement : vous et moi devons cesser de nous tenir proches les uns des autres, ne plus serrer les mains ou nous faire la bise, nous devons éviter les déplacements qui ne sont pas indispensables, nous laver les mains plusieurs fois par jour. Dès maintenant et sans exception. Nous avons conscience que les interactions sociales en seront affectées et que ces mesures obligent à une discipline personnelle et collective, constante. Ces contraintes sont néanmoins impératives, vitales, même entre des gens qui ne se considèrent pas à risque ou vulnérables. Nous devons tous prendre conscience que nous sommes dans une chaîne de transmission et que nous sommes, chacun, un acteur de la pandémie et un acteur de la solution. Les autorités en appellent à cette responsabilité pour nous aider collectivement à limiter le plus possible les contaminations et les futures hospitalisations.

Mais nous allons aussi devoir faire preuve de beaucoup de souplesse et de solidarités. J'en appelle en particulier aux employeurs afin qu'ils permettent à leur personnel non-critique de pouvoir travailler chez eux, voire de renoncer à des travaux non urgents. Nous sommes bien conscients que si des enfants doivent être gardés à domicile il sera très difficile, voire impossible de continuer à travailler normalement, même en télétravail.

Notre reconnaissance va aujourd'hui à l'ensemble du personnel soignant mobilisé ainsi qu'à toutes les personnes actives dans les administrations et les entreprises engagées pour assurer le fonctionnement général de notre canton.

Enfin, nous avons une pensée toute particulière pour les personnes isolées, malades ou âgées qui sont les plus vulnérables face à cette crise. Tout notre dispositif vise à les protéger.

Mesdames et Messieurs, en définitive, cette situation appelle au meilleur de nous-mêmes et je suis confiante que nous saurons tous nous mobiliser pour traverser les prochaines semaines.

Je passe la parole à Mme Ruiz.